

Distr.
GÉNÉRALE

CES/AC.68/2002/21
7 février 2002

FRANÇAIS
Original: ANGLAIS

**COMMISSION DE STATISTIQUE et
COMMISSION ÉCONOMIQUE POUR
L'EUROPE**

**ORGANISATION DE COOPÉRATION ET
DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUES
(OCDE)**

**CONFÉRENCE DES STATISTICIENS
EUROPÉENS**

**COMMISSION DES COMMUNAUTÉS
EUROPÉENNES (EUROSTAT)**

**Réunion commune CEE/Eurostat/OCDE
sur la comptabilité nationale**
(Genève, 24-26 avril 2002)

LA BASE DE DONNÉES ENTRÉES-SORTIES DE L'OCDE

Communication sollicitée émanant de l'OCDE*

Renseignements d'ordre général

1. Le présent document fait le point sur la mise à jour de la base de données entrées-sorties de l'OCDE et comprend notamment des commentaires sur les modifications particulières apportées aux données par pays à des fins d'harmonisation. Les travaux en cours et les projets d'avenir y sont également décrits. Ce travail de mise à jour, entrepris conjointement par la Direction de la science, de la technologie et de l'industrie et la Direction des statistiques de l'OCDE, a, pour une large part, été rendu possible grâce à une contribution volontaire du Department of Trade and Industry du Royaume-Uni.

2. À ce jour, des tableaux entrées-sorties harmonisés aux prix courants reflétant l'emploi de la production intérieure et la pénétration des importations ont été établis pour les 14 pays suivants: Allemagne, Australie, Danemark, Espagne, États-Unis, Finlande, France, Grèce, Italie, Japon, Norvège, Nouvelle-Zélande, Pays-Bas et Royaume-Uni. En outre, des tableaux entrées-sorties

* Ce document constitue un résumé d'une communication qui a également été présentée lors de la Réunion d'experts en comptabilité nationale de l'OCDE tenue à Paris du 9 au 12 octobre 2001. Ce résumé est distribué aux participants à la Réunion commune comme base de discussion sur les tableaux des ressources et des emplois.

pour le Canada, la Corée, la République tchèque, le Portugal et la Hongrie devraient être disponibles prochainement. Jusqu'à présent seuls le Japon et la Norvège ont pu fournir des tableaux à prix constants, mais des dispositions sont d'ores et déjà prévues pour traduire en prix constants d'autres tableaux aux prix courants et les premiers résultats devraient être disponibles vers la fin de l'année en cours, pays par pays.

3. Le Secrétariat de l'OCDE a également demandé le concours des pays ainsi que des données pour la construction de matrices des flux d'investissement. Malheureusement, dans le cas de la plupart des pays, ces tableaux ne sont généralement pas disponibles ou du moins on ne peut pas les obtenir facilement. En réalité, quatre pays seulement ont pu communiquer des ventilations détaillées des flux d'investissement, à savoir le Canada, les États-Unis, le Japon et le Royaume-Uni.

4. En plus des activités décrites ci-dessus, l'OCDE étudie également la possibilité d'établir des tableaux entrées-sorties conformes à la base de données industrielles STAN (analyses structurelles). Ces tableaux ont pour objet de compléter les tableaux entrées-sorties, en offrant un cadre qui permettra de comparer les informations de la base de données STAN avec les composantes de la demande finale dans la comptabilité nationale. L'élaboration de ces tableaux en est encore au stade expérimental et la démarche suivie est forcément différente pour chaque pays, suivant le degré de cohérence entre les estimations STAN et les estimations relatives aux entrées-sorties (communiquées). Pour certains pays, par exemple la Finlande, les différences ne représentent guère plus que des révisions normales des comptes nationaux. Toutefois, pour d'autres, les États-Unis par exemple, les différences peuvent être importantes. Une partie de cette tâche consiste à retravailler les estimations de la base de données entrées-sorties initiale (c'est-à-dire ancienne) de l'OCDE pour les mettre en concordance avec les systèmes de classification par industrie et les conventions de la comptabilité nationale employées dans les tableaux les plus récents. En définitive, cet effort a pour objectif de créer une série chronologique de tableaux entrées-sorties, à prix constants et aux prix courants, qui soient compatibles avec les données STAN et qui complètent les tableaux entrées-sorties initiaux communiqués par les membres; on obtiendrait ainsi une vue d'ensemble des changements structurels dans le temps.

Finalité

5. Les tableaux entrées-sorties se prêtent à un certain nombre d'usages, qui peuvent essentiellement être classés dans deux catégories: analytiques ou statistiques. Dans la première catégorie figurent les analyses qui tendent à déterminer l'importance d'un secteur industriel ou produit donné pour la production ou la croissance économique, non pas uniquement en pourcentage de la valeur ajoutée brute, par exemple, mais en tant que facteur contribuant à l'activité ou la croissance dans d'autres secteurs, notamment par la diffusion de la technologie incorporée (voir le paragraphe 24 du présent document). De plus en plus souvent, ces tableaux sont aussi utilisés dans les analyses ayant trait à l'environnement, par exemple pour mesurer les émissions directes ou indirectes de polluants des secteurs industriels. Dans ce dernier cas (analyses statistiques), on a sans cesse davantage recours aux tableaux entrées-sorties et aux tableaux des ressources et des emplois comme instruments pour équilibrer les estimations des revenus, des dépenses et de la production en rapport avec le PIB ou comme base pour d'autres mesures statistiques telles que les estimations de la productivité. C'est pourquoi les tableaux entrées-sorties les plus récents revêtent une grande importance.

6. La base de données entrées-sorties existante (ancienne version) de l'OCDE contient des informations relatives à 10 pays (G7, Australie, Pays-Bas et Danemark), portant sur la période 1973 à 1990, et établies en fonction de la CITI Rev 2 et du SCN de 1968. Le processus de mise à jour de la base de données répond à cinq objectifs principaux:

- Actualiser la base de données en y incluant des informations se rapportant à des années plus récentes;
- Élargir le nombre de pays pris en considération;
- Refléter les conventions adoptées dans le dernier système de comptabilité nationale en date (à savoir le SCN de 1993);
- Augmenter la quantité de détails fournie sur les branches d'activité en faisant une plus large place aux services; et
- Aligner la base de données sur le plus récent système de classification industrielle (CITI Rev 3) (notamment pour faciliter les comparaisons avec la base de données STAN).

Pour atteindre au moins les deux derniers objectifs de cette liste, on a mis au point les définitions sectorielles qui figurent dans le tableau 1.

Processus

7. Les pays ont été priés de se conformer aussi étroitement que possible aux définitions susmentionnées, si tant est qu'ils le pouvaient. Cependant, pour réduire au minimum les frais d'alignement et pour favoriser une coopération maximale, l'OCDE a précisé que la présentation dont il est fait état ci-dessus n'est pas une condition *sine qua non* et que les données (tableaux entrées-sorties et/ou tableaux des ressources et des emplois), au niveau le plus détaillé et sous la forme la plus commode possible, seraient les bienvenues quelle qu'en soit la présentation. Cette précision va dans le sens de l'une des suggestions formulées lors de la réunion sur la comptabilité nationale de l'OCDE en 2000. Jusqu'ici, la plupart des pays ont choisi cette dernière option pour la communication des données requises.

Données

8. Les tableaux A et B dressent un inventaire des données disponibles à ce jour. Le tableau A décrit l'information relative aux tableaux des ressources et des emplois et le tableau B l'information relative aux tableaux entrées-sorties. Chaque tableau comprend des précisions sur le système de classification par industrie utilisé; sur la conformité ou la non-conformité des estimations au SCN de 1993; et sur le système d'évaluation s'appliquant à la consommation intermédiaire (estimations détaillées), la valeur ajoutée et la production. Les tableaux contiennent également des colonnes décrivant la nature des tableaux mis à la disposition de l'OCDE: par exemple, emploi de la production intérieure, emploi des importations, flux de capitaux.

Tableau 1

TABLE DE CLASSIFICATION POUR LES TABLEAUX ENTRÉES-SORTIES DE L'OCDE

N°	Description	Codes de la CITI Rev 3
1	Agriculture, sylviculture et pêche	1, 2, 5
2	Activités extractives	10, 11, 12, 13, 14
3	Fabrication de produits alimentaires, de boissons et de produits à base de tabac	15, 16
4	Fabrication des textiles, d'articles d'habillement et d'articles en cuir	17, 18, 19
5	Production de bois et d'articles en bois et en liège	20
6	Fabrication de papier et d'articles en papier et imprimerie	21, 22
7	Fabrication de produits pétroliers, cokefaction et traitement de combustibles nucléaires	23
8	Fabrication de produits chimiques à l'exception des produits pharmaceutiques	24 ex 2423
9	Fabrication de produits pharmaceutiques	2423
10	Fabrication d'articles en caoutchouc et en matières plastiques	25
11	Fabrication d'autres produits minéraux non métalliques	26
12	Fabrication de produits métallurgiques	2710, 2731
13	Transformation de métaux non ferreux	2720, 2732
14	Fabrication d'ouvrages en métaux	28
15	Fabrication de machines et de matériel N.C.A.	29
16	Fabrication de machines de bureau, de machines comptables et de matériel de traitement de l'information	30
17	Fabrication de machines et d'appareils électriques N.C.A.	31
18	Fabrication d'équipements et appareils de radio, télévision et communication	32
19	Fabrication d'instruments médicaux, de précision et d'optique et d'horlogerie	33
20	Construction de véhicules automobiles, de remorques et de semi-remorques	34
21	Construction et réparation de navires	351
22	Construction aéronautique et spatiale	353
23	Fabrication d'autres équipements de transport	352, 359
24	Activités de fabrication N.C.A; récupération	36, 37
25	Production et distribution d'électricité, de gaz et d'eau	40, 41
26	Construction	45
27	Commerce de gros et de détail; réparations	50, 51, 52
28	Hôtels et restaurants	55
29	Transports et entreposage	60, 61, 62, 63
30	Postes et télécommunications	64
31	Intermédiation financière et assurances	65, 66, 67
32	Activités immobilières, location et autres activités de services aux entreprises	70, 71, 74
33	Activités informatiques et activités rattachées	72
34	Recherche-développement	73
35	Administration publique	75
36	Éducation	80
37	Santé et action sociale	85
38	Autres activités de service	90, 91, 92, 93, 95, 99
39	Ventes en fonction de la demande finale, divers, et incohérence statistique	

Table A. Supply and Use tables											
Country	Year	Supply table	Total use table	Domestic use table	Import use table	SNA93	Capital flow	Classification	Price system (IC)	Value-added	Output
Canada	1997	x	x			x	x	Can Sic 80	Market ¹	Factor Cost	Market ¹
Czech Republic	1995	x	x			x		NACE	M	Basic	Basic
Denmark	1995-96	x	x			x		NACE	Market ¹	Basic	Basic
Finland	1995	x	x	x	x	x		NACE	Basic	Basic	Basic
France	1995		x			x		NACE	Market	Basic	Basic
Germany	1995	x	x	x	x	x		NACE	Market	Basic	Basic
Greece	1996	x	x			x		NACE	Market	Basic	Basic
Italy	1992	x	x	x	x	x			Market ¹	Producers	Producers
Korea	1995	x	x	x	x	x		ISIC	Market ¹	Producers	Producers
Netherlands	1995-98	x	x			x		NACE	Market	Basic	Basic
New Zealand	1995/96	x	x	x	x	x		ANZSIC	Basic	Basic	Basic
Spain	1995-96	x	x	x	x	x		NACE	Basic	Basic	Basic
United Kingdom	1992-98		x			x	x	NACE	Market	Basic	Basic
USA	1997	x	x			x	x	US SIC	Market ¹	Market	Market ¹

Table B: Input-Output tables received/available											
Country	Year	Total	Domestic output	Import matrix	SNA93	Capital flow	Constant Prices	Classification	Price system (IC)	Value-added	Output
Australia	94/95	x	x	x	x			ANZSIC	Basic	Basic	Basic
Finland	1995	x	x	x	x			NACE	Basic	Basic	Basic
Germany	1995	x	x	x	x			NACE	Basic	Basic	Basic
Greece	1994	x			x			NACE	Basic	Basic	Basic
Japan	1995	x	x	x	a	x		ISIC rev 3	Market ¹	Market	Market ¹
	1996	x			a		At 95	ISIC rev 3	Market ¹	Market	Market ¹
	1997	x			a		At 95	ISIC rev 3	Market ¹	Market	Market ¹
Netherlands	1995-98		x		x			NACE	Basic	Basic	Basic
New Zealand	1995/96	x	x	x	x			ANZSIC	Basic	Basic	Basic
Norway	1997	x	x	x	x		PYP	NACE	Basic	Basic	Basic
Spain	1995	x	x	x	x			NACE	Basic	Basic	Basic
USA	1997	x	x		x	x		US SIC	Market ¹	Market	Market ¹

1: Market prices excluding trade margins

(a) Does not include estimates for own-account software production.

Transformation au niveau des 39 secteurs harmonisés

9. La nature des données reçues varie considérablement. Certains pays, par exemple, ont pu fournir des tableaux entrées-sorties branche d'activité par branche d'activité aux prix de base tandis que d'autres ont communiqué uniquement des tableaux des ressources et des emplois. En outre, ce qui n'apparaît pas dans les tableaux ce sont les différences entre les pays quant à la ventilation détaillée par branche d'activité ou par produit utilisée.

10. Parmi les pays qui ont fourni des tableaux entrées-sorties (tableau B), sept ont communiqué des tableaux branche d'activité par branche d'activité. En revanche, l'Allemagne, l'Espagne et la Grèce ont envoyé des tableaux produit par produit. Ces derniers ont été convertis en tableaux branche d'activité par branche d'activité au moyen de techniques classiques d'entrées-sorties¹, ainsi que des tableaux des ressources et des emplois complémentaires fournis par chaque pays. Il en va de même pour le Danemark où seules des informations sur les ressources et les emplois étaient disponibles. Dans le cas du Royaume-Uni, de la France et de l'Italie, toutefois, des matrices détaillées des ressources (Make) n'ont pas été communiquées en raison des restrictions applicables à la divulgation des données et comme la production secondaire a été attribuée séparément aux branches d'activité, il en résulte que les tableaux obtenus se rapprochent davantage de tableaux produit par produit que d'une présentation branche d'activité par branche d'activité. Dans les cas où les données figurant dans les tableaux des ressources et des emplois originels étaient calculées aux prix du marché, les marges commerciales ont été éliminées en employant des sources de données supplémentaires. On trouvera à l'annexe A un complément d'information sur la démarche suivie pour chacun des pays.

11. Pour chaque pays, il a fallu assurer la concordance entre les données entrées-sorties ou les données sur les ressources et les emplois communiquées, le système de classification appliqué et la troisième version révisée de la CITI. Pour ce qui est des pays qui appliquent les classifications de la NACE et où les secteurs des entrées-sorties correspondent dans une très large mesure à la NACE, il s'agit heureusement d'une tâche relativement simple. Toutefois, dans le cas des États-Unis, du Japon et de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande, il n'en va pas de même et il a fallu procéder à des mises en concordance très détaillées.

On trouvera dans le tableau C ci-dessous une vue d'ensemble des tableaux harmonisés actuellement disponibles.

Tableau C. Tableaux entrées-sorties harmonisés			
Pays	Année	Branche d'activité par branche d'activité	Produit par produit
Allemagne	1995	x	x
Australie	1994/95	x	
Danemark	1995	x	x
Espagne	1995	x	x
États-Unis	1997	x	x
Finlande	1995	x	x
France	1995		b
Grèce	1994	x	x
Italie	1992		b
Japon	1995-97	x	
Norvège	1997	x	
Nouvelle-Zélande	1995/96	x	
Pays-Bas	1995-98	a	
Royaume-Uni	1998		b

a) Dans le cas des Pays-Bas, les marges commerciales des autres branches d'activité sont transférées vers la branche d'activité «marge».

b) S'agissant du Royaume-Uni, de la France et de l'Italie, les tableaux entrées-sorties ont été élaborés en indiquant la production secondaire dans une ligne distincte.

Ajustement pour services d'intermédiation financière indirectement mesurés (SIFIM)

12. Les SIFIM sont traités différemment selon les pays. L'Australie, la Nouvelle-Zélande, le Japon et les États-Unis affectent la production imputée de services bancaires (commissions bancaires) directement aux secteurs qui achètent des services. L'Espagne, la Finlande, la France, l'Italie, la Norvège, les Pays-Bas et le Royaume-Uni placent ces frais dans une colonne distincte SIFIM, tandis que l'Allemagne, le Danemark et la Grèce comptabilisent les SIFIM en tant que consommation intermédiaire du secteur financier (CITI 65) en déduisant un montant correspondant de l'excédent brut d'exploitation et de la valeur ajoutée pour ce même secteur.

13. À des fins d'analyse et d'harmonisation, les SIFIM ont été affectés séparément aux branches d'activité qui les consomment à titre de consommation intermédiaire de services financiers, sur la base de la part de la valeur ajoutée brute totale (à l'exclusion des SIFIM) qui revient à chaque branche d'activité (sauf dans le cas de l'Australie, de la Nouvelle-Zélande, du Japon et des États-Unis, où les SIFIM ont déjà été affectés). La valeur ajoutée dans chaque branche d'activité est réduite d'un montant correspondant. Ce traitement est conforme à la méthode suivie dans la base de données entrées-sorties existante (version ancienne en voie de mise à jour). Dans le SCN de 1993, il est recommandé que les SIFIM soient affectés à tous les

consommateurs, en tenant compte de la demande finale; cependant, l'information nécessaire à cet effet n'est pas immédiatement disponible et, en tout état de cause, en appliquant cette méthode, on obtiendrait des estimations du PIB et de la valeur ajoutée brute différentes de celles publiées par les services nationaux de statistique.

Matrice des flux intermédiaires importés

14. Sur les 14 pays où des tableaux harmonisés sont actuellement établis, 5, à savoir le Danemark, la France, le Royaume-Uni, les États-Unis et le Japon (1996 et 1997), n'ont pas été en mesure de fournir des matrices relatives à la pénétration des importations. Par conséquent, on s'est fondé sur des hypothèses pour construire ces matrices. Inévitablement, on applique à chaque pays une méthode différente.

15. Pour les États-Unis, la méthode repose sur l'hypothèse d'une proportionnalité des importations. Cependant, elle diffère sur un point de l'application de cette méthode dans le cadre de la base de données entrées-sorties existante (version ancienne en voie de mise à jour). Les importations du secteur du transport et du commerce par voie navigable – qui, aux États-Unis, sont négatives, compte tenu de l'ajustement c.a.f./f.o.b – sont affectées aux acheteurs en proportion de la part que représentent leurs importations de marchandises dans celles de l'ensemble de l'économie. Cet ajustement repose sur le raisonnement suivant: puisque ces services favorisent le mouvement des marchandises importées, les dépenses qui y sont consacrées devraient dès lors être étroitement alignées sur les dépenses relatives aux marchandises importées en général. L'application de l'hypothèse de la proportionnalité des importations à tous les produits importés ne permet pas d'assurer cet alignement. L'approche adoptée dans le cas du Japon pour 1996 et 1997 repose sur la matrice de pénétration des importations communiquée pour 1995. Pour chaque poste de consommation figurant dans les tableaux pour 1995, on calcule le rapport entre la consommation de biens et de services importés et la consommation totale. Ces rapports sont ensuite appliqués, case par case, aux chiffres de la consommation utilisés dans les tableaux pour 1996 et 1997. Enfin, chaque ligne de chiffres des importations obtenues de cette manière est adaptée au total des biens et des services importés pour la ligne en question. En ce qui concerne le Danemark, la France et le Royaume-Uni, on s'est également fondé sur l'hypothèse de la proportionnalité des importations. On trouvera à l'annexe A un complément d'information sur chaque pays.

Administrations publiques

16. Dans les tableaux harmonisés élaborés jusqu'à présent, les administrations publiques figurent en tant que branche d'activité et non pas en tant qu'acheteurs au titre de la demande finale, à moins qu'elles ne soient déjà classées comme telles dans les données de base. Il a été demandé à un groupe d'utilisateurs pilote de donner leur point de vue sur la méthode de traitement qui avait leur préférence, c'est-à-dire fallait-il exclure toutes les administrations publiques ou, au contraire, les inclure ou encore aligner les tableaux sur la pratique nationale (étant donné qu'une modification des tableaux par simple souci d'harmonisation est un exercice relativement dénué d'intérêt en soi). La même question est posée aux membres du Groupe d'experts de la comptabilité nationale.

Tableaux à prix constants

17. Jusqu'à présent, des tableaux à prix constants n'ont été élaborés que pour la Norvège et le Japon. Les tableaux se rapportant aux autres pays seront établis aux prix de l'année précédente à l'aide d'indices de prix implicites de la production brute extraits de la base de données STAN, de sources relatives à la demande finale de la base de données sur la comptabilité nationale et de toute autre information sur les prix aisément disponibles dans les pays. Si, toutefois, les pays sont en mesure de fournir des indices des prix de base, voir des indices des prix à la production, pour chaque branche d'activité, ou chaque produit, agrégés en fonction des classifications présentées plus haut, le processus d'élaboration de tableaux harmonisés à prix constants sera sensiblement simplifié, et amélioré. L'utilisation d'indices de prix implicites provenant de la base de données STAN présente un risque, à savoir, par exemple, que l'on part du principe que les estimations de la production aux prix courants et à prix constants sont compatibles; or, ce n'est malheureusement pas toujours le cas.

Autres travaux en cours

18. L'un des principaux avantages des tableaux entrées-sorties est le lien qu'ils permettent d'établir entre les secteurs de la demande finale et les producteurs, à l'intérieur du pays et à l'étranger, non pas uniquement à des fins d'analyse mais dans l'intérêt de la cohérence globale des comptes nationaux. Tout manque de cohérence entre les tableaux entrées-sorties et les autres agrégats de l'économie et de la comptabilité nationale peut rendre l'analyse doublement difficile. Dans une certaine mesure, ce problème d'incohérence apparaît lorsqu'on effectue des comparaisons entre les tableaux entrées-sorties présentés ici et les données équivalentes (valeur ajoutée et production) incluses dans la base de données STAN, même après les ajustements pour SIFIM.

19. Par conséquent, les travaux en cours tendent essentiellement à éliminer cette incohérence en élaborant des tableaux entrées-sorties conformes à la base de données STAN pour chaque pays. L'élaboration de ces tableaux en est encore au stade expérimental et l'approche suivie dans le cas de chaque pays est forcément différente, selon le degré de cohérence entre les estimations STAN et les estimations entrées-sorties prises en considération dans le présent contexte. Pour certains pays, par exemple la Finlande, des différences ne dépassent guère les révisions normales de la comptabilité nationale et des tableaux conformes à la base de données STAN peuvent être élaborés assez facilement. Pour d'autres pays, par exemple les États-Unis, les différences peuvent être importantes. Pour chaque pays, on s'efforce de déterminer la cause des différences entre les estimations STAN et les estimations entrées-sorties. Ces différences sont imputables à divers facteurs.

20. Par exemple, selon le tableau entrées-sorties de l'Allemagne pour 1995, la production brute des administrations publiques est estimée à 562 milliards de deutsche mark, tandis que d'après la base de données STAN, elle ne se chiffre qu'à 297 milliards de deutsche mark. Cependant, la valeur ajoutée est la même dans les deux cas. Il en résulte que la production brute comptabilisée dans les tableaux entrées-sorties comprend les flux de consommation intermédiaire qui ne sont pas comptabilisés ou pris en considération dans les estimations STAN.

21. Plus fréquemment, toutefois, les différences entre les estimations de la production STAN et les estimations entrées-sorties, lorsque la valeur ajoutée est comparable, reflètent des flux

internes, non répertoriés dans la base de données STAN, qui font partie intégrante de la production d'un secteur quelconque. Dans les tableaux entrées-sorties, ces flux sont comptabilisés comme accroissement de la consommation intermédiaire et des ventes (au titre des sorties de ce même secteur). Une façon simple, mais pas tout à fait correcte, de décrire ces flux consiste en un «double comptage» de la production. Afin d'assurer la comparabilité avec les données STAN, ces flux peuvent être aisément rectifiés, quoiqu'une telle rectification modifie les rapports entrées-sorties. Lorsque les changements reflètent le genre de flux faisant l'objet d'un «double comptage» dont il est fait état ci-dessus, les analyses, comme celle de la diffusion incorporée, ne devraient pas s'en trouver sensiblement affectées, tant que l'on utilise un tableau inverse modifié de Leontief (Miller et Blair, 1985). Toutefois, lorsque ces flux ne sont pas le résultat d'un «double comptage» mais d'autres aspects de la dynamique du marché, ils ont des incidences sur les analyses de la diffusion incorporée. L'un des domaines où le mécanisme par lequel les produits sont mis sur le marché peut différer sensiblement d'un pays à l'autre, et, éventuellement, par rapport aux données STAN, concerne les «produits intégrés» (ordinateur personnel et logiciel). Quoiqu'il en soit, les problèmes posés par ces flux et les particularités de la dynamique du marché dans le secteur des administrations publiques mettent l'accent sur le fait qu'il importe de traiter la production des administrations publiques en tant que valeur ajoutée uniquement à des fins analytiques. Néanmoins, malgré les problèmes que ces flux peuvent poser en aval, ils ne soulèvent guère de difficulté sur le plan de l'harmonisation des estimations entrées-sorties avec les données STAN.

22. En 1997, la production brute du secteur du bâtiment aux États-Unis s'est chiffrée à 944 milliards de dollars, sur une base entrées-sorties. L'estimation STAN équivalente n'est que de 603 milliards de dollars. Il en ressort que les activités d'entretien ne sont pas comptabilisées au titre de la production du secteur du bâtiment dans la base de données STAN. La production de services d'entretien dans les tableaux entrées-sorties équivaut à 304 milliards de dollars.

23. Comme déjà indiqué précédemment, ces travaux en sont encore au stade de la recherche et de l'expérimentation. Si ces différences peuvent être modifiées de manière mécanique et statistiquement significative, de sorte qu'il ne subsiste que des différences mineures, les tableaux peuvent alors être ajustés par la méthode RAS² pour qu'ils soient pleinement conformes aux estimations STAN. Ainsi, et en appliquant une méthode semblable aux tableaux qui figurent dans la base de données existante (version ancienne en voie de mise à jour), tout en apportant les modifications supplémentaires nécessaires par rapport à la CITI Rev 2 et au SCN de 1968, nous espérons créer une série chronologique de tableaux entrées-sorties conforme aux données STAN. Lorsque nous aurons franchi le stade de la recherche et démontré que des tableaux entrées-sorties significatifs peuvent être créés, un document de travail décrivant ce processus sera distribué.

Plan de travail pour l'année suivante

24. Tout en continuant d'augmenter le nombre de pays couverts et à développer l'élaboration de tableaux entrées-sorties à prix constants, l'OCDE envisage d'actualiser l'analyse de la diffusion de la technologie incorporée effectuée pour la dernière fois en 1996 (voir le document OCDE/GD(96)26: Papaconstantinou, Sakurai, Wyckoff). Malheureusement, cette actualisation nécessitera des matrices détaillées des flux d'investissement que la plupart des pays n'étaient pas en mesure de fournir à l'époque où ces données ont été demandées pour la première fois. Toutefois, il y a lieu d'espérer que cette situation s'est améliorée depuis lors et, par conséquent, les États membres ont été de nouveau priés de répondre à cette demande.

Programme de diffusion

25. La base de données entrées-sorties³, qui contient les informations relatives aux 14 pays qui ont communiqué des données jusqu'à présent, est presque opérationnelle. Les tableaux ont déjà été distribués à quelques utilisateurs pilote clefs en leur demandant de faire part de leurs opinions sur la présentation, le style et les listes de classification.

Notes

¹ Pour plus de renseignements sur la création de tableaux entrées-sorties branche d'activité par branche d'activité à partir de tableaux des ressources et des emplois et de tableaux entrées-sorties produit par produit, les lecteurs sont priés de se référer au Handbook of Input-Output Table Compilation and Analysis (manuel sur la compilation et l'analyse des tableaux entrées-sorties) de l'ONU.

² Voir Handbook of Input-Output Table Compilation and Analysis – chap. IX, pour plus de détails sur la méthode RAS.

³ Les notes de pays pour 13 pays de l'OCDE peuvent être consultées sur la page Web de l'OCDE sous la rubrique «Réunion d'experts de la comptabilité nationale de l'OCDE», 9-12 octobre 2001, Paris, document STD/NA(2001)22.
